

Clérambault

Orphée

CANTATE À VOIX SEULE ET SYMPHONIE

C₃

VOIX SOLISTE - ENSEMBLE VOCAL

CrambV
éditions

Nicolas
Clérambault 1676-1749
Orphée

CANTATE À VOIX SEULE ET SYMPHONIE

C 3

COLLECTION VOIX SOLISTE - ENSEMBLE VOCAL
Édition de Julien Dubruque

Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
CAH. 271

Le Centre de musique baroque de Versailles
est subventionné par
le Ministère de la Culture et de la Communication
(Direction générale de la création artistique),
l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles,
le Conseil régional d'Île-de-France,
le Conseil départemental des Yvelines,
la Ville de Versailles,
le Cercle Rameau, cercle des mécènes particuliers et entreprises du CMBV.

Son pôle Recherche est associé au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance
(Unité mixte de recherche 7323, CNRS - Université François-Rabelais de Tours)

© 2014 - Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
Collection Voix soliste - Ensemble vocal (29) - ISSN : 1954-3360
CMBV — CAH.271 - ISMN : 979-0-56016-271-3
Tous droits d'exécution, de reproduction,
de traduction et d'arrangement réservés
Dépôt légal : décembre 2014

Directeur de publication : Hervé Burckel de Tell
Directeur de collection : Benoît Dratwicki
Responsables éditoriaux : Louis Castelain et Julien Dubruque
Éditions fondées par Jean Duron et Jean Lionnet
Imprimerie : Imprimerie Copie Service (Versailles), juin 2017
Couverture : conception Polymago

Centre de musique baroque de Versailles

HÔTEL DES MENUS-PLAISIRS
22, avenue de Paris
F-78000 Versailles
+33 (0)1 39 20 78 18
editions@cmbv.com
www.cmbv.fr

**MISSION NATIONALE DE VALORISATION
DU PATRIMOINE MUSICAL FRANÇAIS
DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES**

INTRODUCTION

à Sandra Collet

Jusqu'à présent, qui voulait interpréter la plus belle cantate française du XVIII^e siècle devait se contenter d'éditions déjà anciennes, qui témoignent chacune de la ferveur des pionniers de la redécouverte de la musique ancienne : mais comme elles sont soit fragmentaire¹, soit arrangée², soit trop éditée³, les interprètes récents ont plutôt eu recours à des fac-similés de la partition. Mais ceux-ci ne fournissent pas de matériel pour les instruments obligés ni de réduction clavier pour les chanteurs⁴. Les Éditions du CmbV proposent donc aux musiciens une nouvelle édition d'*Orphée* :

1. Une partition *Urtext*, avec introduction et notes critiques, comprenant des parties séparées pour la flûte, le violon, et la basse continue (CAH.271) ;
2. Une partition chant-clavier, avec une nouvelle réduction et une nouvelle réalisation de la basse continue par Florian Carré (CAH.271-RC).

NOTES BIOGRAPHIQUES

Nicolas Clérambault (1676-1749) est sans doute le plus méconnu des grands compositeurs français du XVIII^e siècle. Il fut pourtant l'un des plus universels, et aborda tous les genres. Fils d'un des vingt-quatre violons du roi, il fut lui-même organiste ; élève de Raison et de Moreau, il succéda à Nivers comme organiste de Saint-Sulpice et de la maison royale de Saint-Cyr. Ses livres de clavecin (1702) et d'orgue (ca. 1710) ainsi que ses motets (ca. 1733) et ses divertissements (1745) imprimés reflètent ses fonctions, mais c'est surtout comme compositeur de 25 cantates que Clérambault connut la gloire au XVIII^e siècle, du *Premier livre* (1710), qui comprenait la plus fameuse, *Orphée*, jusqu'aux *Franco-maçons* (1743), cantate apologétique : Clérambault fit en effet partie de la loge Coustos-Villeroy, comme Guignon ou Jélyotte. Une grande partie de son œuvre est cependant restée manuscrite : des sonates instrumentales, près d'une centaine de motets, un oratorio, des airs spirituels commencent seulement à être redécouverts et à révéler l'importance de ce compositeur apollinien, cet artisan de la réunion des goûts français et italien, ce musicien des Lumières.

NOTES HISTORIQUES

Orphée est sans conteste la plus célèbre des cantates françaises. Elle l'était déjà au XVIII^e siècle ; elle le demeure de nos jours, et à juste titre. Titon du Tillet en attribue les paroles à M. de Rochebrune⁵, aristocrate, aventurier et poète dont Voltaire était persuadé d'être le fils illégitime⁶. De nombreuses rééditions du premier livre de cantates de Clérambault, dont le prix double quasiment entre 1710 et 1725 (de 5¹ 10 à 10¹ !), attestent la popularité d'*Orphée* chez les amateurs de musique du début du XVIII^e siècle. Une vedette de l'Opéra, M^{lle} Lemaure, chanta la cantate à sept reprises au Concert Spirituel en 1728-1729⁷, probablement dans une version pour orchestre. Grandval lui rend un hommage paradoxal dans sa cantate parodique *Rien du tout*, parue de manière posthume en 1755, où le chant d'Orphée devant Pluton symbolise le passage tragique par excellence⁸.

La popularité de cette cantate est avant tout due à l'originalité de sa forme. Loin de se limiter aux trois airs précédés de récitatifs préconisés par Jean-Baptiste Rousseau, *Orphée* est structuré comme une sonate italienne, en quatre mouvements lent-vite-lent-vite, dont le troisième possède lui-même une structure quadripartite. Chacun des mouvements se distingue par une tonalité, une mensuration, un mouvement et une instrumentation propres :

1. CLÉRAMBAULT Nicolas, *Orphée, cantate française à voix seule et symphonie Nicolas Clérambault, réédition d'après l'édition de 1710, avec réalisation de la basse et des parties et annotations par Ch. Bordes*, Paris, Schola Cantorum, 1905.
2. CLÉRAMBAULT Nicolas, *Orphée: cantate pour baryton, flûte, violon et basse continue*, éd. Laurence Boulay, Paris, Éd. françaises de musique-Technisonor, 1971.
3. CLÉRAMBAULT Nicolas, *Orphée: cantata for high voice, flute, violin and continuo*, éd. David Tunley, London: [Perth], Faber: The University of Western Australia, The Department of music, 1972.
4. CLÉRAMBAULT Nicolas, *Cantates françaises à I et II voix avec symphonie, et sans symphonie: premier livre*, éd. Philippe Lescat, Courlay, J. M. Fuzeau, 1988 (La musique française classique de 1650 à 1800); CLÉRAMBAULT Nicolas, *Cantatas... Part 1*, éd. David Tunley, New-York: London, Garland, 1990 (The Eighteenth-Century French cantata).
5. TITON DU TILLET Evrard, *Supplément Du Parnasse François, Et de quelques Pièces qui ont rapport à ce Monument.*, [s. l.], Supplément de 1743, Paris, Jean-Baptiste Coignard fils, 1743, p. 671 ; cité par Tunley dans CLÉRAMBAULT Nicolas, *Orphée, op. cit.*, n. p.
6. POMEAU René (éd.), *Voltaire en son temps. Tome premier. 1694-1759*, Paris: Oxford, Fayard: Voltaire Foundation, 1995, p. 23.
7. PIERRE Constant, *Histoire du concert spirituel: 1725-1790*, éd. François Lesure, Paris, Société française de musicologie, 1975 (Publications de la Société française de musicologie).
8. GRANDVAL Nicolas Racot de, *Six Cantates sérieuses et comiques à voix seule et simphonie. Œuvre posthume...*, Paris, Lambert Mangean, 1755, pp. 17-18.

INTRODUCTION

For Sandra Collet

Until now, those who wished to perform the most beautiful French cantata of the eighteenth century had to be satisfied with old editions. To be sure, while these editions bear witness to the passion of the early pioneers of Historical Performance, they are fragmentary,¹ often arranged² or over-edited,³ and as a result the modern performer is more likely to turn to facsimiles of the original score instead. Of course the facsimiles, in turn, do not supply the instrumental parts nor a keyboard reduction for the singers.⁴ Thus, *the Éditions du CMBV* present a new edition of *Orphée* to musicians that includes:

1. An *Urtext* score, replete with an introduction and critical notes, including separate parts for flute, violin and basso continuo.
2. A vocal score score with a new reduction and a new continuo realization prepared by Florian Carré.

BIOGRAPHICAL NOTE

Nicolas Clérambault (1676-1749) is undoubtedly the least well known of the great eighteenth-century French composers. And yet, he was one of the most versatile composers at the time, tackling all genres. He was the son of one of the *vingt-quatre violons du roi* (the king's 24 violinists), and was an organist himself; he studied under Raison and Moreau then succeeded Nivers as the organist at Saint-Sulpice church and at the Royal House in Saint-Cyr. His published works for harpsichord (1702), his works for organ (ca. 1710), his motets (ca. 1733), and his *divertissements* (1745) reflect his professional duties, but Clérambault was esteemed during his time for being the composer of 25 cantatas, from the *First Volume* (1710), which included his most famous one, *Orpheus*, to the apologetic cantata *Les Francs-maçons (the Freemasons, 1743)*; Clérambault was in fact part of the Coustos-Villeroi masonic lodge, like Guignon and Jélyotte. However, many of his works remained unpublished, and include instrumental sonatas, nearly a hundred motets, an oratorio, and spiritual songs. These works are only now being rediscovered, revealing Clérambault's importance as an Apollonian composer, as an artisan who brought together French and Italian tastes, and as an Enlightenment musician.





HISTORICAL NOTES

Orphée is without doubt the most celebrated French cantata. Indeed, it was already considered so during the eighteenth century, and doubtless has maintained this title. Titon du Tillet attributes the text to M. de Rochebrune,⁵ an aristocrat, adventurer and poet of whom Voltaire was persuaded he was the illegitimate son.⁶ The numerous editions of Clérambault's first book of cantatas (of which the price practically doubled between 1710 and 1725, from 5^l 10 to 10^l)⁷ attests to the popularity of *Orphée* amongst amateurs of music at the beginning of the eighteenth century. A star of the opera, M^{lle} Lemaure, sung the cantata seven times at the Concert Spirituel in 1728-1729, probably in concert version.⁸ Grandval pays a rather paradoxical tribute to Clérambault in his cantata *Rien du tout*, published posthumously in 1755, where the song Orpheus sings before Pluto represents the tragic moment par excellence.⁹

The popularity of this cantata is above all due to the originality of its structure. Far from limiting itself to three airs preceded by recitatives, as recommended by Jean-Baptiste Rousseau, *Orphée* is structured like an Italian sonata,

1. CLÉRAMBAULT Nicolas, *Orphée, cantate française à voix seule et symphonie Nicolas Clérambault, réédition d'après l'édition de 1710, avec réalisation de la basse et des parties et annotations par Ch. Bordes* (Paris: Schola Cantorum, 1905).
2. CLÉRAMBAULT Nicolas, *Orphée: cantate pour baryton, flûte, violon et basse continue*, ed. Laurence Boulay (Paris: Éd. françaises de musique - Technisonor, 1971).
3. CLÉRAMBAULT Nicolas, *Orphée: cantata for high voice, flute, violin and continuo*, ed. David Tunley (London: [Perth]: Faber: The University of Western Australia, The Department of music, 1972).
4. CLÉRAMBAULT Nicolas, *Cantates françaises à I et II voix avec symphonie, et sans symphonie: premier livre*, ed. Philippe Lescat (Courlay: J. M. Fuzeau, 1988); CLÉRAMBAULT Nicolas, *Cantatas... Part 1*, ed. David Tunley (New-York: London: Garland, 1990).
5. TITON DU TILLET Evrard, *Supplément Du Parnasse François, Et de quelques Pièces qui ont rapport à ce Monument.*, [s. l.], Supplément de 1743 (Paris: Jean-Baptiste Coignard fils, 1743), p. 671; cited by Tunley in CLÉRAMBAULT Nicolas, *Orphée, op. cit.*, n. p.
6. POMEAU René (éd.), *Voltaire en son temps. Tome premier. 1694-1759*, (Paris: Oxford: Fayard: Voltaire Foundation, 1995), p. 23.
7. Translator's note: 'l' means 'livres tournois', i.e. Tournois pounds.
8. PIERRE Constant, *Histoire du concert spirituel: 1725-1790*, ed. François Lesure, Publications de la Société française de musicologie (Paris: Société française de musicologie, 1975).
9. GRANDVAL Nicolas Racot de, *Six Cantates sérieuses et comiques à voix seule et simphonie. Oeuvre posthume...* (Paris: Lambert Mangean, 1755), pp. 17-18.

NOTES CRITIQUES CRITICAL NOTES

Emplacement (mesure.note) <i>Location (bar.note)</i>	Portée <i>Stave</i>	Commentaires	<i>Comments</i>
Titre	tous	E : « Cantate troisième a voix seule, et symphonie » ; nous supprimons la mention « troisième »	<i>E: 'Cantate troisième a voix seule, et symphonie'; we suppress the word ' troisième '</i>
75-7	Fl ou Vn	E : la liaison de phrasé et le 3 du triolet mq.	<i>E: the phrasing tie and the 3 of the triplet lack</i>
19.6-8	Fl ou Vn	E : la liaison de phrasé mq.	<i>E: the phrasing tie lacks</i>
29.3	Bc	E : 6 dans toutes les sources ; ǰ restitué par analogie avec mes. 7, 15, 18, 25, 42	<i>E: 6 in all the sources ; ǰ restored with reference to bars 7, 15, 18, 25, 42</i>
44-49	tous	E : deux dièses à la clé, par erreur ; nous en rétablissons un seul	<i>E: two sharps in the key signature, an error; we put in a single sharp</i>
49.1-8	Bc	E : barre de prolongation jusqu'au troisième ré ; nous l'arrêtons au <i>mi</i>	<i>E: the tie to the third D ; we stop it at the E</i>
55	tous	E : « Lentement » placé à la fois sur la quatrième noire de la mes. 55 (chant) et le premier temps de la mes. 56 (Bc) ; nous le restituons sur le deuxième temps de la mes. 55	<i>E: 'Lentement' is placed at both the fourth quarter note of bar 55 (voice) and the first beat of bar 56 (Bc); we restore it to the second beat of bar 55.</i>
135.3-4	Bc	la barre de prolongation mq. ; restituée par analogie avec mes. 144	<i>the tie lacks; restored with reference to bars 144</i>
157 286	tous	E : « Bécarre » dans toutes les sources ; nous remplaçons ce terme, aujourd'hui ambigu, par celui de « Majeur », par opposition à celui de « Mineur » mes. 211	<i>E: 'Natural' in all the sources; we replace this term, which is ambiguous today, by the term 'Major', in opposition to the term 'Minor' bar 211</i>
244.3-5	Fl	E : liaison de phrasé seulement sur <i>fa-sol</i> ; nous la rétablissons sur <i>fa-sol-la</i>	<i>E: tie only on F-G; we restore this on F-G-A</i>
247.2-3	Fl	E :  ; nous rétablissons 	<i>E:  ; we restore </i>
289.4, 298.4, 321.3, 328.3, 329.7	Bc	E : 6 ; nous rétablissons ǰ	<i>E: 6 ; we restore ǰ</i>
286	tous	cf. note critique de la mes. 157	<i>cf. critical note of bar 157</i>
338.5	Bc	E : 6 ; nous rétablissons 7 6	<i>E: 6 ; we restore 7 6</i>

ORPHÉE

Cantate à voix seule et symphonie

C. 3

Nicolas Clérambault

Récitatif

[Dessus]



Le fa-meux chan-tre de la Thra-ce, Par les re-grets les plus_ tou-

Basse continue



6 7 6

3



- chants, Par les plus ten-dres chants, Dé-plo-raït ain - si sa dis - grâ - - ce :



5 4 6 5 6 4 # 5

Air

Tendre et piqué

Flûte allemande
ou Violon

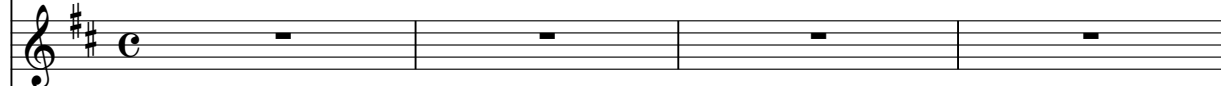


fort

doux

fort

[Dessus]



« Fi - dè - les é-chos de ces bois, Ces-sez de ré-

Basse continue



6 6 6 5 # 6 6 6

11



doux

doux



« Fi - dè - les é-chos de ces bois, Ces-sez de ré-



6 # 6 # #

15

-pondre à ma voix, _____ Ces-sez, ces-sez de ré-pondre à ma voix.

19

doux fort doux

23

fin

Rien ne peut sou-la-ger la dou-leur qui me pres-se, Je ne re-ver-rai

27

fort

plus l'ob-jet de ma ten-dres - se.

Air
Fort lent et fort tendre
[Majeur]

157

Flûte
allemande

[Dessus]

Violon
& Clavecin

6 x4 6

162

[6] 6 6 5 6 4 # 5

« Mo-

167

- nar - que re - dou - té de ces ro - yau - mes som - bres,

171

5 6 4 # 6 5

Je suis le fils du dieu du jour, Plus mal - heu - reux cent

175

fois que vos plus tris - tes om - - bres, Et mon mal - heur est cau -

4 6 3 6 4 # # 7
4 5 4

179

- sé par l'a - mour.

violon
clavecín

[tous]

5 # 4 5 6 5
6

183

Vous vo - yez un a - mant fi -

6 6 6 4 # 2 5

187

- dè - le Pri - vé du seul ob - jet qui l'a - vait en - flam -

violon
clavecín

[tous]

3 7 6